

2.—Le nez, la bouche, le pharynx, le larynx et la trachée constituent nos voies aériennes supérieures. Ces organes sont de la plus haute importance. Les fonctions auxquelles ils concourent (la respiration et la nutrition) sont de première nécessité. Ils sont aussi les voies de prédilection par lesquelles les germes de maladies pénètrent dans notre organisme ; cependant, à l'état normal, ils les arrêtent au passage, les détruisent ou les rejettent au dehors.

Le nez filtre l'air, lui enlève ses poussières et ses microbes, le réchauffe et lui donne l'humidité nécessaire pour qu'il puisse, sans inconvénient, pénétrer dans le tissu délicat des poumons. Ceux qui souffrent d'obstruction nasale sont donc privés de cette protection contre les infections venant du dehors, leurs oreilles en sont souvent affectées et, leur respiration étant insuffisante, ils vivent dans un état de demi-asphixie qui produit, chez eux, une espèce de torpeur physique et intellectuelle : tels sont les enfants qui souffrent de végétations adénoïdes, ces intéressants petits idiots d'autrefois, auxquels, aujourd'hui, d'un coup de curette bien appliqué, nous rendons l'audition et l'intelligence. Donc, tout enfant qui respire habituellement par la bouche et ronfle en dormant, doit être conduit chez l'auriste ; car son avenir physique et intellectuel est en jeu.

3.—On évitera beaucoup d'affections des voies aériennes en maintenant la température des habitations ni trop chaude, ni trop froide (17° cen-